

GAZETTE DE L'ACADÉMIE D'ANGOUMOIS

La *Gazette* a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie, l'activité de ses membres et la vie littéraire et artistique charentaise en général.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère (alainmazere@aol.com) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la *Gazette* à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

La *Gazette* est archivée sur le site Internet de l'Académie d'Angoumois : www.academie-angoumois.org/

Calendrier de l'Académie

Le programme 2015 des conférences de l'Académie est le suivant :

- 17 janvier : *La saga des Noirs, de la plantation à la Maison blanche*, par Dieudonné Zélé
- 7 février : *Retour de Chypre*, par Sophie Apert
- 14 mars : *La présence américaine en Charente après la 2e guerre mondiale*, par Francis Lachaise
- 25 avril : *Stefan Zweig, écrivain de la Mitteleuropa et fervent européen*, par Jacques Baudet
- 30 mai : réception de nouveaux académiciens
- 3 octobre : *Henri Fauconnier*, par Roland Fauconnier
- 21 novembre : *Le cognac dans la tourmente du phylloxéra*, par Gilles Bernard.

Activités des académiciens

- L'éloge de feu notre confrère Pierre-Jean Rémy a été prononcé le 12 février, sous la coupole, par Xavier Darcos, son successeur au 40e fauteuil de l'Académie française.
- Le chancelier Jacques Baudet donnera une conférence le 21 juin sur l'histoire du château de La Chétardie et de son propriétaire-diplomate éponyme au 18e siècle, dans le cadre du salon des écrivains d'histoire qui se déroulera précisément dans ce château, à Exideuil.
- Bernard Baritaud, comme promis lors de l'assemblée générale du 29 novembre 2014, peaufine sa note sur la création d'un prix de l'Académie d'Angoumois. Ce document circulera, pour observations, parmi les membres titulaires.

- Bernard Baritaud, par ailleurs, relève, dans le PV de l'AG de l'association des Amitiés internationales d'André Malraux, l'annonce de l'organisation d'un colloque André Malraux à Angoulême. A suivre.
- Bernard Baritaud, enfin, prononcera le 11 mars, à la bibliothèque municipale de Grandvillars (Territoire de Belfort), une conférence sur Pierre Mac Orlan dans le cadre de la célébration des relations de l'écrivain André Becler avec les auteurs de son époque.
- Sophie Apert, après le succès de sa conférence sur Chypre, s'envolera prochainement pour le Qatar. Carnet de voyage en vue.
- Monique Guérin-Simonnaud participera, le 22 mars, à l'exposition consacrée par la commune d'Aussac-Vadalle au centenaire de la guerre 14-18. Elle y présentera son ouvrage patrimonial : *Le temps me dure - Correspondance de Guerre*, ainsi que des objets, lettres et témoignages hérités de sa famille.
- Monique Guérin-Simonnaud, encore, prononcera une conférence le 20 avril, à 14h30, à l'Association Généalogique de la Charente (Espace Aragon, à Angoulême). Son titre : *Histoire des miens entre Charente et Braconne*. L'auteur retrace l'histoire des Simonnaud de Brie (branche paternelle) et des Thibaud de Champniers et de Vars (branche maternelle) dans deux ouvrages : *Résurgences* (2010), et *Le temps me dure* (2014).
Contact: <http://moniqueguerin.jimdo.com/>."
- Alain Mazère - avec Sixte de La Rochefoucauld et Philippe d'Hémery -, lance la préparation du colloque de Verteuil sur *Les guerres de religion en Charente (1562-1598)*, qui se déroulera le 10 septembre 2016. Huit interventions, avec buffet et dédicaces à midi.

Vie culturelle charentaise

- Manuel da Silva, auteur et éditeur (<http://www.editionsmersdusud.fr/>), voit son roman *Le Gaiteiro* (l'histoire mouvementée de son père immigré portugais) faire l'objet d'un article d'une universitaire américaine, lequel constituera un chapitre d'un livre intitulé *Intersecting Portuguese Diasporic Boundaries: Text, Context and Intertext* (parution au printemps 2015 chez Peter Lang).
- *Jean Monnet, banquier. 1914-1945. Intérêts privés et intérêt général* : cet ouvrage publié sous la direction de Gérard Bossuat par l'Institut de la gestion publique et du développement économique déboulonne la statue du grand homme de Cognac. Avant d'être « le père de l'Europe », Jean Monnet eut une première vie peu connue, pleine d'aventures financières.
- Le prix Hennessy du journalisme littéraire sera décerné le 10 mars, dans le décor de la bibliothèque Mazarine, par un jury que préside cette année la comédienne Irène Jacob.
- Philippe Besson, écrivain né à Barbezieux, publie une vie romancée de James Dean intitulée *Vivre vite*, chez Julliard : « En trois films et un crash automobile, James Dean est devenu une icône intemporelle, toujours aussi insaisissable. *Vivre vite*, roman choral tout en nuances,

porte un regard intime et inédit sur l'existence tumultueuse du jeune prodige, mort à l'âge de 24 ans. »

- Michel Métreau fait paraître, aux Éditions de Bosseau, *Poésie, œuvre complète*. Ce volume comprend *L'offrande musicale*, dédiée à notre consœur Andrée Marik, et *Derniers poèmes*, préfacés avec empathie par notre consœur Monique Guérin-Simonnaud qui note : « l'auteur, mine de rien, jongle avec le rejet, tutoie le diérèse, taquine l'oxymore : il en résulte d'éblouissants bijoux, comparables aux *Émaux et camées* de Théophile Gautier ». Ce recueil est en effet d'une constante qualité de haut niveau.
- L'association Arts et Lettres de Charente a tenu une AG extraordinaire le 29 janvier au cours de laquelle, à la suite de la disparition du docteur François Giraud, la présidence a été répartie entre Jean-Marie Goreau pour les auteurs et Chantal Dislaire pour les artistes. Colette Giraud continue d'assurer les fonctions de secrétaire et de trésorière.
- Solange Tellier informe que la foire exposition de la Grande Champagne, qui se tiendra à Gensac les 29, 30 et 31 mai, réserve un espace aux auteurs locaux. Les auteurs locaux intéressés sont invités à prendre contact avec elle : solangeauteur@orange.fr
- Jean-Marie Goreau fait paraître son premier recueil de nouvelles : *Dits du silence (Esquisses charentaises, I)* aux éditions Le Croît vif, avec en couverture le détail d'une huile sur toile de Christiane Massonnet. La 4e de couv. est éloquente : « Sucrées, salées, amères, acides, il en est pour tous les goûts. Ces histoires brèves ont un spectre large. Elle touchent à des milieux variés, à des sujets divers, à des époques différentes. (...) Ce genre « bouloigné serré », d'une extrême économie de moyens, accentue l'intensité des émotions et des indignations, les rend percutantes. Les silences, les dits courts sont parfois plus parlants que les discours. »
- José Délias vibronne : après le grand succès de *Paroles de poilus* à Pressignac en novembre dernier, son exposition basée sur ses recherches avec J-P. Poursac sur 3500 soldats de 14-18 issus de 19 communes, va voyager : le 14 février à Chabanais, puis à Massignac, puis dans différentes écoles. Auteur dans la revue des "Amis du Vieux Confolens" d'articles sur Carnot, ainsi que sur Jean-Roger Vignaud, premier sous-préfet du maquis à la Libération, José Délias se penche maintenant sur une étude du monument aux morts de Rochechouart, sur l'histoire des réfugiés de Sarreguemines à Chasseneuil, et sur la nouvelle édition, revue et augmentée, de sa biographie de *La Quintinie, jardinier de Louis XIV*. Le tout entre deux dédicaces de son *Dupuis, le rescapé du Brédin*.

Histoire littéraire de la Charente

***Rencontre avec Gonzague Saint-Bris à Angoulême* par Jacques Baudet**

Le 10 janvier 2009 Gonzague Saint-Bris est venu à la librairie « Chapitre » (aujourd'hui « Cosmopolite ») à Angoulême pour dédicacer sa biographie de *François Ier*.

La rencontre avec Mgr Dagens, de l'Académie française

Pascal Dulondel, patron de la librairie, m'avait demandé d'y venir pour rencontrer l'auteur. Achetant un billet à la gare d'Angoulême, j'ai reconnu dans le hall d'arrivée Gonzague Saint-Bris enveloppé dans une grande cape noire. Je me suis alors présenté à lui comme historien. Ravi de cette rencontre, il m'invita à prendre un café, puis me demanda de le « *voiturer en ville* » selon son expression, ensuite de visiter la cathédrale où, soudain, il déclara vouloir rencontrer l'évêque. À l'accueil de la cathédrale, Claude Dalle, un ami, nous indiqua que la cérémonie des vœux de Mgr Dagens se déroulait au même moment à la Maison Diocésaine. Pour moi qui avait négligé cet événement, c'était l'occasion de me rattraper auprès de Mgr Dagens et de rendre service en même temps à Gonzague Saint-Bris. Naturellement, nous arrivâmes en retard et notre arrivée ne passa pas inaperçue : Gonzague Saint-Bris, sa grande cape noire déployée, se précipita dans l'allée centrale vers Claude Dagens. J'ai bien compris qu'il tenait à saluer et à féliciter le nouveau membre de l'Académie française. J'ai ensuite conduit l'écrivain à l'hôtel de ville où il était attendu à midi.

Le déjeuner avec Gonzague Saint-Bris

À la mairie, Frédéric Sardin, maire-adjoint, et Pascale Lacourarie, de Via Patrimoine, m'ont demandé de déjeuner avec eux et leur invité chez Jeff, rue Saint-André. La conversation a essentiellement porté sur les guerres de religion en Angoumois, en particulier sur le siège de la ville d'Angoulême en 1568 par les troupes protestantes commandées par le comte de La Rochefoucauld, l'amiral de Coligny et le jeune Henri de Navarre, alors âgé de 15 ans. Gonzague Saint-Bris préparait alors une biographie de Henri IV. Je lui ai envoyé une documentation dont il ne m'a pas accusé réception...

La séance de dédicace

Le repas terminé, nous sommes allés tous les deux à la librairie Chapitre où la séance de dédicace s'est déroulée avec un nombreux public. Vers 18 h, j'ai ramené Gonzague Saint-Bris à la gare où il attrapa son train de justesse !

Je n'ai compris que plus tard pourquoi Gonzague Saint-Bris avait tant insisté pour rencontrer Claude Dagens, récemment élu à l'Académie française. C'était pour préparer sa troisième tentative personnelle, aussi vaine que les précédentes, le 10 mai 2012, au fauteuil de Jean Dutourd.

J'en ai donc déduit que j'avais servi de marche-pied à un candidat à l'Académie française, mais de façon inopérante.